

QUATUOR À PLECTRES DE FRANCE

Article n. 6 - 12 Décembre 2018



Semaine n. 6
Jean Claude Petit



© www.quatuordefrance.com

Dédicataire du quatuor «de cinq à six» de Jean-Claude Petit, le Quatuor à Plectres de France rend hommage à l'auteur des musiques de Manon des Sources, Cyrano de Bergerac, le Hussard sur le toit, Podium...

Le *Quatuor à Plectres de France* puise son énergie et son originalité dans les racines profondes de ces instruments ancestraux que sont la mandoline et la guitare.

Émanation du Nov Mandolin Ensemble, figure de proue du renouveau de la mandoline au XXIème siècle, ce quatuor est constitué de quatre concertistes et professeurs en Conservatoires: Vincent Beer-Demander, Cécile Soirat, Fabio Gallucci et Grégory Morello.

Jean Claude Petit

(Vaires-sur-Marne 14 Novembre 1943)

Par Cécile Soirat

BIOGRAPHIE

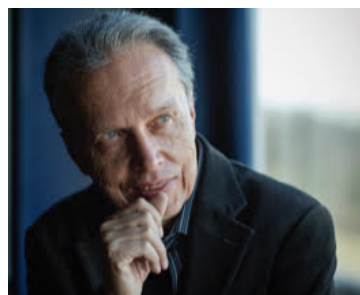


Photo : J.B. Millot

Jean-Claude Petit est de cette génération de musiciens qui a décidé d'assumer l'histoire musicale de son époque, du Jazz au Rock'n'Roll, de la Musique Classique à la Musique Contemporaine.

Ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient, à dix ans, une première médaille de solfège, puis trois premiers prix (harmonie, contrepoint et fugue) ne l'empêchent pas de tenter, encore adolescent, l'aventure du Jazz.

On le voit alors évoluer sur les grandes scènes parisiennes, accompagnant au piano les meilleurs musiciens américains des années 60 : Dexter Gordon, Johnny Griffin, Kenny Clarke, etc...

Tenté par l'écriture, il répond à partir de 1966 aux sollicitations du Show Business et devient l'arrangeur le plus recherché. C'est ainsi qu'il écrit et réalise les disques de Julien Clerc, Serge Lama, Claude François, Mink Deville, Joan Baez, Michel Sardou, Mort Shuman, Gilbert Bécaud, etc.

Il compose des chansons pour Marie Laforêt, Claude François, Serge Lama, Juliette Gréco, Alain Souchon, Julien Clerc, et bien d'autres. Des comédies musicales : La Révolution Française, May Flower, 36 Front Populaire, et de très nombreuses musiques pour la publicité.

Parallèlement, il dirige de prestigieux orchestres classiques comme le London Symphony Orchestra, le Munich Symphony Orchestra, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, etc. Jean-Claude Petit produit, joue et compose également des albums de Jazz-Rock : « Babel » (avec le guitariste Philip Catherine), "The best of all possible worlds" (album de synthétiseur).

C'est à partir de 1982 que Jean-Claude Petit décide de rompre avec les variétés et de mettre au service du cinéma ses expériences de la diversité des musiques de notre temps.

Sa carrière de compositeur de musique de film est très vite reconnue, puisqu'il obtient en moins de dix ans un César, deux Victoires de La Musique, un British Award et de multiples nominations aux Oscars, European Awards, etc...

Parallèlement, il écrit ses premières oeuvres symphoniques éditées par les Editions Durand, et continue une collaboration déjà ancienne avec le théâtre, de Max Frish à Victor Haïm, de Robert Hossein à Alfred Jarry, voyageant ainsi à travers les genres et le temps.

Enfin, il écrit et dirige deux Opéras : "Sans famille" créé en février 2007 à l'Opéra de Nice, "Colomba" créé en mars 2014 à l'Opéra de Marseille.

Jean-Claude Petit est élu Président du Conseil d'administration de la SACEM en juin 2013.

JEAN CLAUDE PETIT ET LA MANDOLINE

(interview CMF n°580 janvier 2017- Propos recueillis par Christine Bergna)

"Concerto pour mandoline" de Jean Claude Petit

On connaît tous, vos musiques de films, votre travail d'arrangeur, mais moins vos œuvres classiques ; où se situe la musique classique dans votre parcours musical?

Jean-Claude Petit : Tout d'abord, j'ai fait mes études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où j'ai obtenu 3 premiers prix (contrepoint, fugue et harmonie). J'ai par la suite, fait d'autres musiques dont le jazz au piano, puis de la variété, de la musique de film et de temps à autre des musiques symphoniques, des concertos, des quatuors et aussi deux opéras... La musique classique n'a jamais été loin de moi mais elle n'a pas été le centre de mon métier. J'ai écrit des musiques très diverses et c'est ce que j'aime.

Comment est né le projet du Concerto pour mandoline ?

J.C. P. : J'ai entendu Vincent Beer-Demander lors d'un concert avec Vladimir Cosma à Pont-à-Mousson et j'ai constaté sa grande virtuosité à la mandoline, instrument que j'ai souvent utilisé dans ma vie musicale avec certains arrangements de Julien Clerc, ou dans le film *Cyrano de Bergerac*. Je connaissais donc l'instrument et quand Vincent m'a demandé si j'acceptais d'écrire un concerto pour mandoline et orchestre, l'idée m'a séduit.

L'image de la mandoline renvoie souvent à la mélodie et à la romance, comment l'avez-vous utilisée dans ce concerto?

J.C. P. : Ce concerto n'a pas de prétexte, j'utilise la mandoline pour ce qu'elle peut faire. Vincent est un brillant instrumentiste et j'ai voulu faire voir et entendre son talent. Mon inspiration se situe dans ce concept-là. Les cordes accompagnent ici la mandoline qui vont très bien ensemble. L'histoire le prouve avec les concertos de grands compositeurs et je continue dans cette filiation.

Pouvez-vous nous parler de votre Concerto?

J.C. P.: Le *Concerto* débute avec un tempo très rapide et un dialogue entre l'orchestre et la mandoline. Le deuxième mouvement, plus lent, expose le côté mélodique de la mandoline avec beaucoup de sensibilité. Dans le 3ème mouvement on revient à un tempo rapide, avec de la virtuosité et un dialogue avec l'orchestre. Il y a aussi une fugue très expressive de l'orchestre. Ces trois parties s'enchaînent et l'œuvre fait une bonne dizaine de minutes.

La mandoline reste méconnue, qu'en pensez-vous ?

J.C. P.: Oui et non, car je me suis aperçu que Vincent lui fait faire le tour du monde et les gens s'y intéressent. L'instrument n'est pas trop éloigné de la guitare et Vincent a trouvé le moyen de l'électrifier lorsqu'il joue un certain répertoire. Il branche sa mandoline sur un amplificateur un peu comme un guitariste de Jazz ou de Rock'n'Roll, ce qu'il est un petit peu. Cela rejoint une modernité de bon aloi et prouve que l'on peut jouer l'instrument à n'importe quel siècle.

Avez-vous mis en avant son côté Rock'n'Roll ?

J.C. P.: Non, il n'y a pas de rythmique dans mon concerto, mais il y a un rythme assez constant avec l'orchestre. Il est vrai cependant que ma conception rythmique de la musique n'est pas forcément celle utilisée traditionnellement pour la mandoline.

Avez-vous travaillé avec Vincent Beer Demander ?

J.C. P.: Nous avons eu un dialogue avant que je commence à écrire, car je ne pratique pas l'instrument. J'ai aussi beaucoup écouté ses enregistrements et je m'en suis inspiré pour la technique de l'instrument. Puis, nous nous sommes vus plusieurs fois à Paris pour la copie et plus récemment il m'a joué les parties qu'il avait travaillées.

Vous allez diriger la création en février prochain ?

J.C. P.: Oui. La création sera donnée avec un orchestre réduit, c'est-à-dire un double quatuor à cordes plus une contrebasse qui accompagnera la mandoline et au mois de juin nous jouerons le *Concerto* avec l'orchestre à cordes du conservatoire de Marseille. J'ai toujours le trac avant d'écouter pour la toute première fois une œuvre sur scène. J'ai le trac pour moi, pour l'écoute des spectateurs et pour les musiciens qui jouent des choses qui ne sont pas faciles, et ce n'est jamais simple de bien jouer la musique. Mais c'est un bon trac que je ressens depuis mon enfance. Avant c'étaient pour les examens, les concours, maintenant c'est pour la première exécution d'une œuvre, avec le succès ou l'insuccès. Je suis un éternel lycéen qui attend sa note!

Vous êtes à la présidence du Conseil d'administration de la sacem, quelle vision avez-vous du droit d'auteur?

J.C. P.: Depuis très longtemps je suis engagé pour le droit d'auteur qu'il faut défendre parce qu'il est attaqué avec internet. Si nous ne le défendons pas cela pourrait un jour nous empêcher de vivre de ce que nous écrivons.

Le droit d'auteur est un héritage français qui date de la Révolution Française et qui a essaimé à travers le monde. Il faut le défendre à travers les organisations et notamment en discutant avec les commissaires européens qui cherchent à l'amoindrir avec la libre circulation des œuvres.

**Oeuvres de Jean-Claude Petit pour mandoline**

(Disponibles aux éditions : [LES PRODUCTIONS D'OZ](http://www.lesproductionsd'oz.com))

- Concerto pour mandoline et orchestre à cordes (ou piano), commande de la Compagnie VBD & Co

- 11 Noël de Provence et d'ailleurs pour chœur et orchestre à plectres
Commande de Prodig Art et du Conseil Départemental des Bouches du Rhône

- De Cinq à Six pour quatuor (ou quintette) à plectres
Commande du **Quatuor à Plectres de France** et de l'**Espace culturel de Chaillol**

- Petite Suite valseuse pour mandoline et accordéon
Commande de la Compagnie Daltin-Trio

[De Cinq à Six de Jean-Claude Petit](http://www.lesproductionsd'oz.com)

[Quatuor à Plectres de France - Live Bruchsal 2018](http://www.lesproductionsd'oz.com)

